

Café ZABR

**L'intermittence des rivières :
un problème de gestion et
de préservation en débat**

11 décembre 2025



Évènement organisé par :



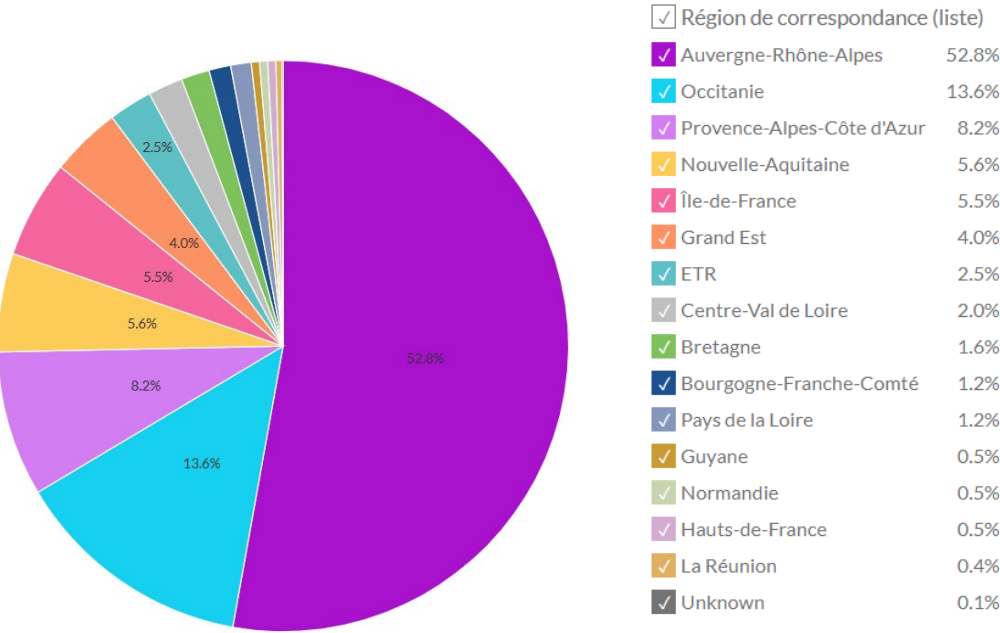
Avec le soutien de :



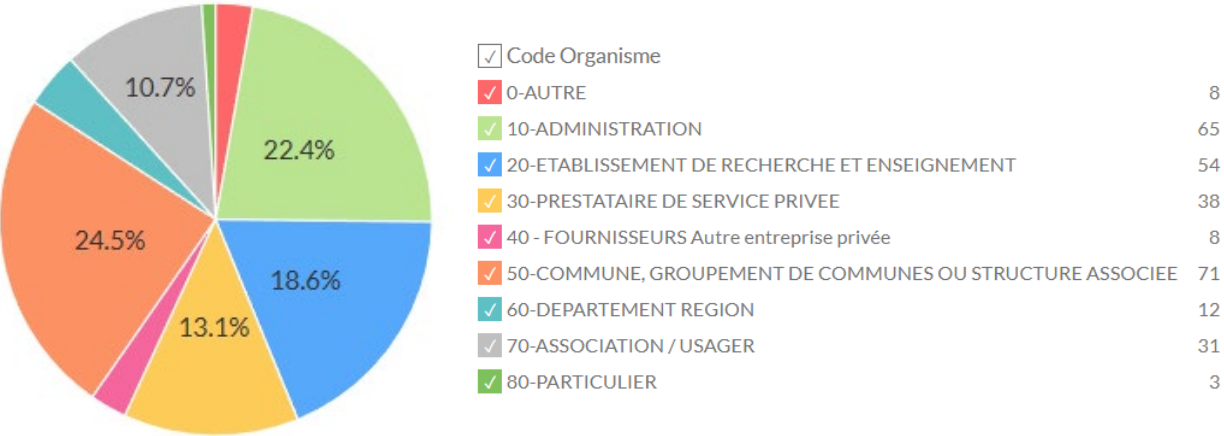
Bienvenue aux participants !

288 inscrits

Répartition géographique



Répartition par activité



Qui sommes-nous?

Les organisateurs des Cafés ZABR



Dispositif de recherche

+ 300 membres

23 établissements de
recherche

Recherche - Valorisation - I.S.Rivers

9 sites ateliers

Régional □ International



Les partenaires des Cafés ZABR



Au programme

- **Les rivières intermittentes, un problème ? Qu'en disent les scientifiques et gestionnaires de l'eau ?**

Thibaut Datry, Directeur de recherche à INRAE RiverLy,
Marylise Cottet, Chargée de recherche au laboratoire EVS CNRS
Stéphanie Vukelic, Doctorante au laboratoire EVS CNRS

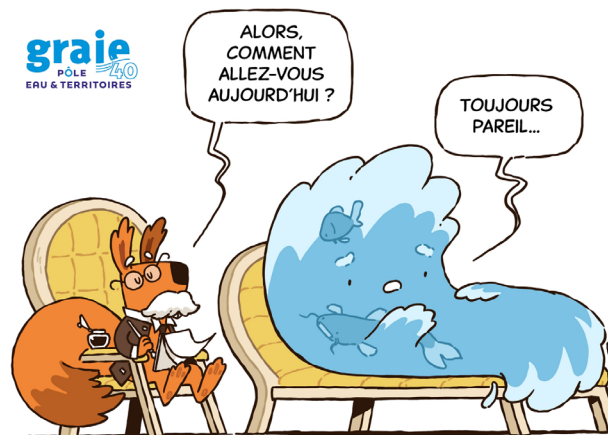
- **Témoignages**

Benoit Terrier, Chef de projet à l'Agence de l'eau RMC

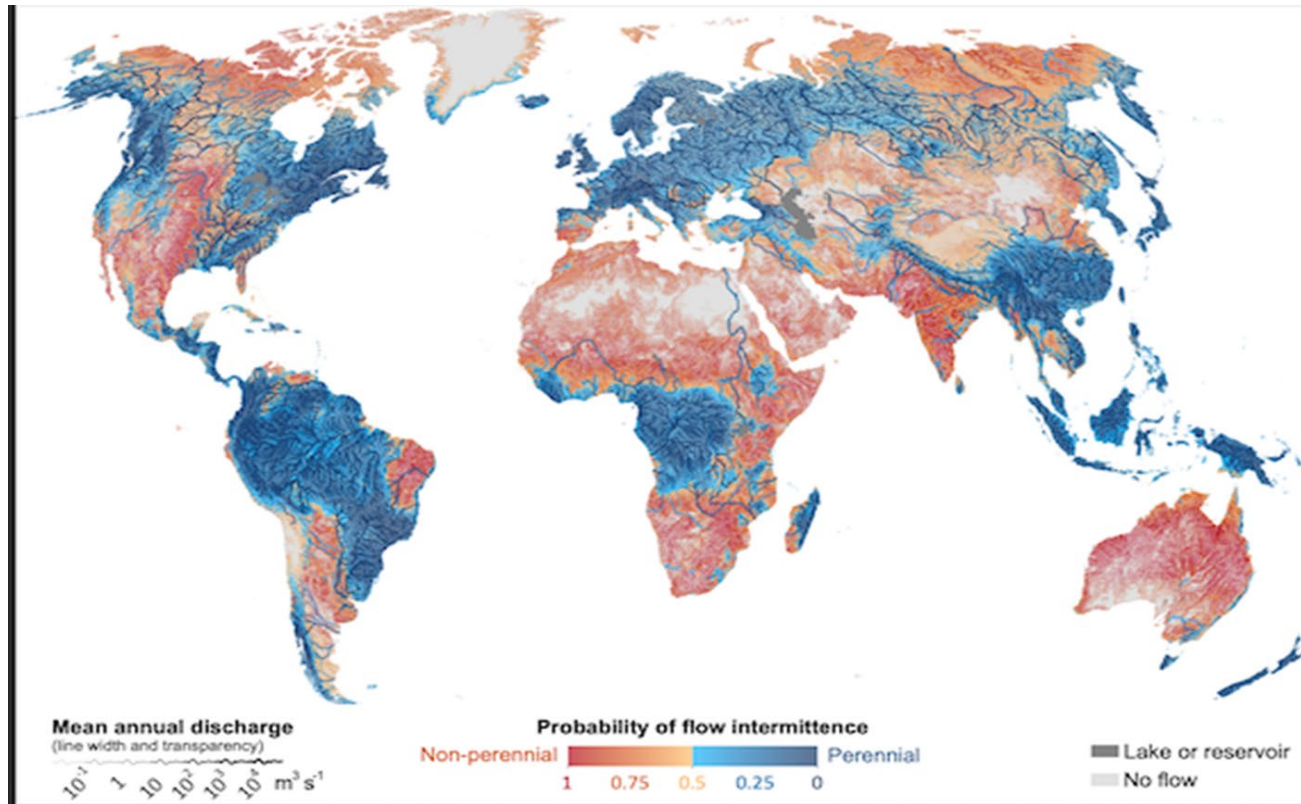
- **Échanges**

Et pourquoi pas...

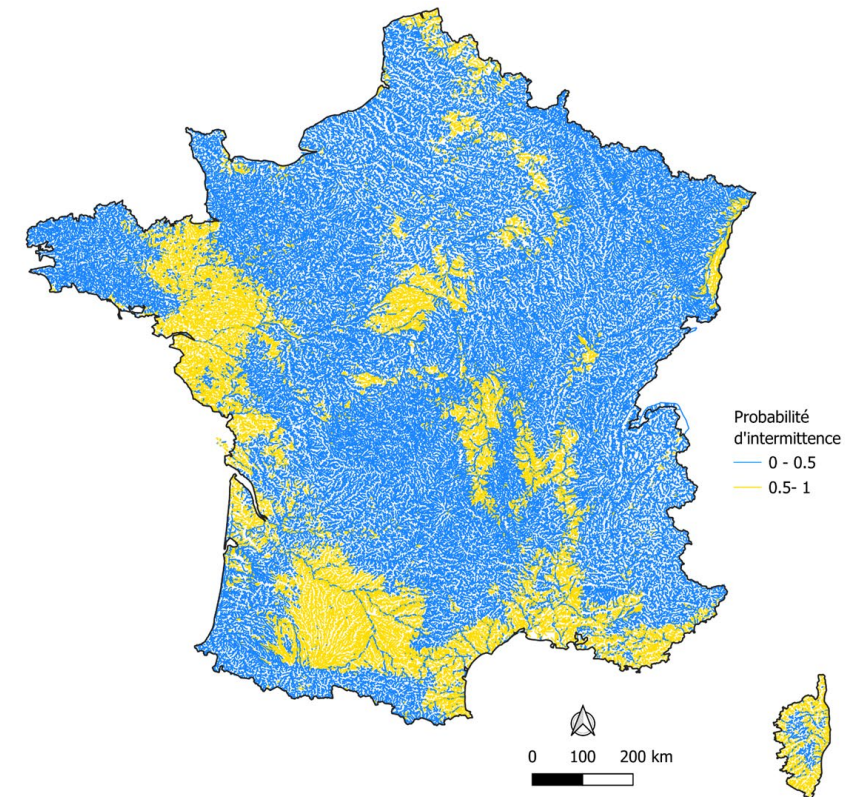
SOUTENIR LES INTERMITTENTES



Tout réseau hydrographique contient des tronçons intermittents



Messenger et al. 2021, Nature



Snelder et al. 2013, HESS

Un sous-type de cours d'eau?



Difficulté d'évaluation de l'état écologique

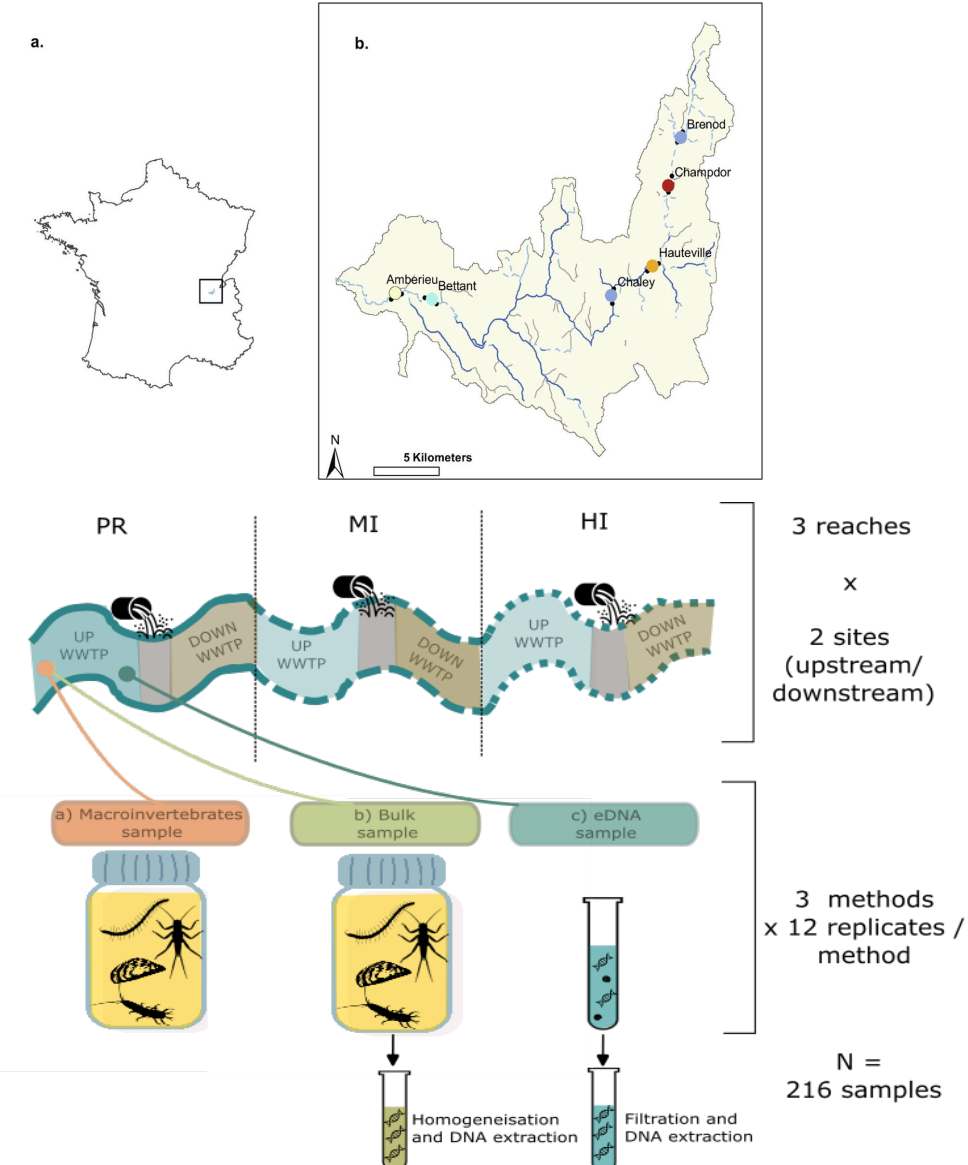
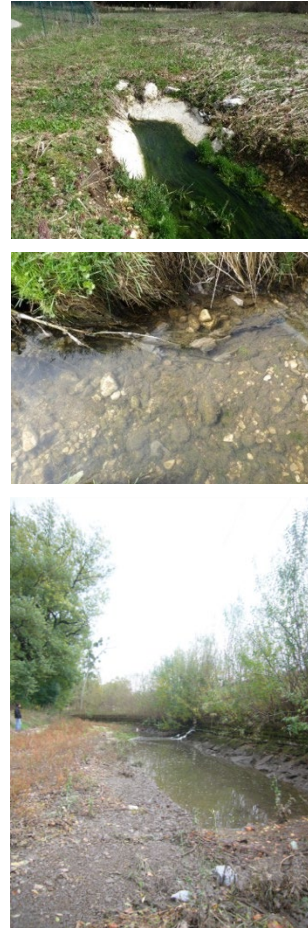
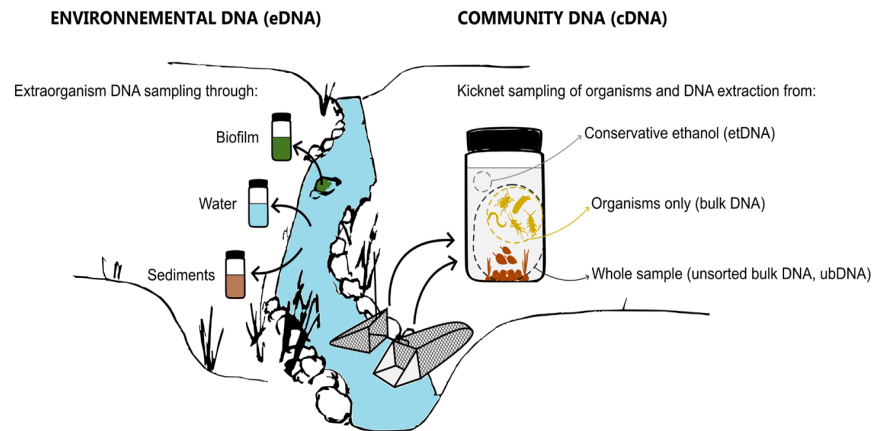
Albarine (Jura, France)

Amont/aval de 3 rejets de STEP le long d'un gradient d'intermittence

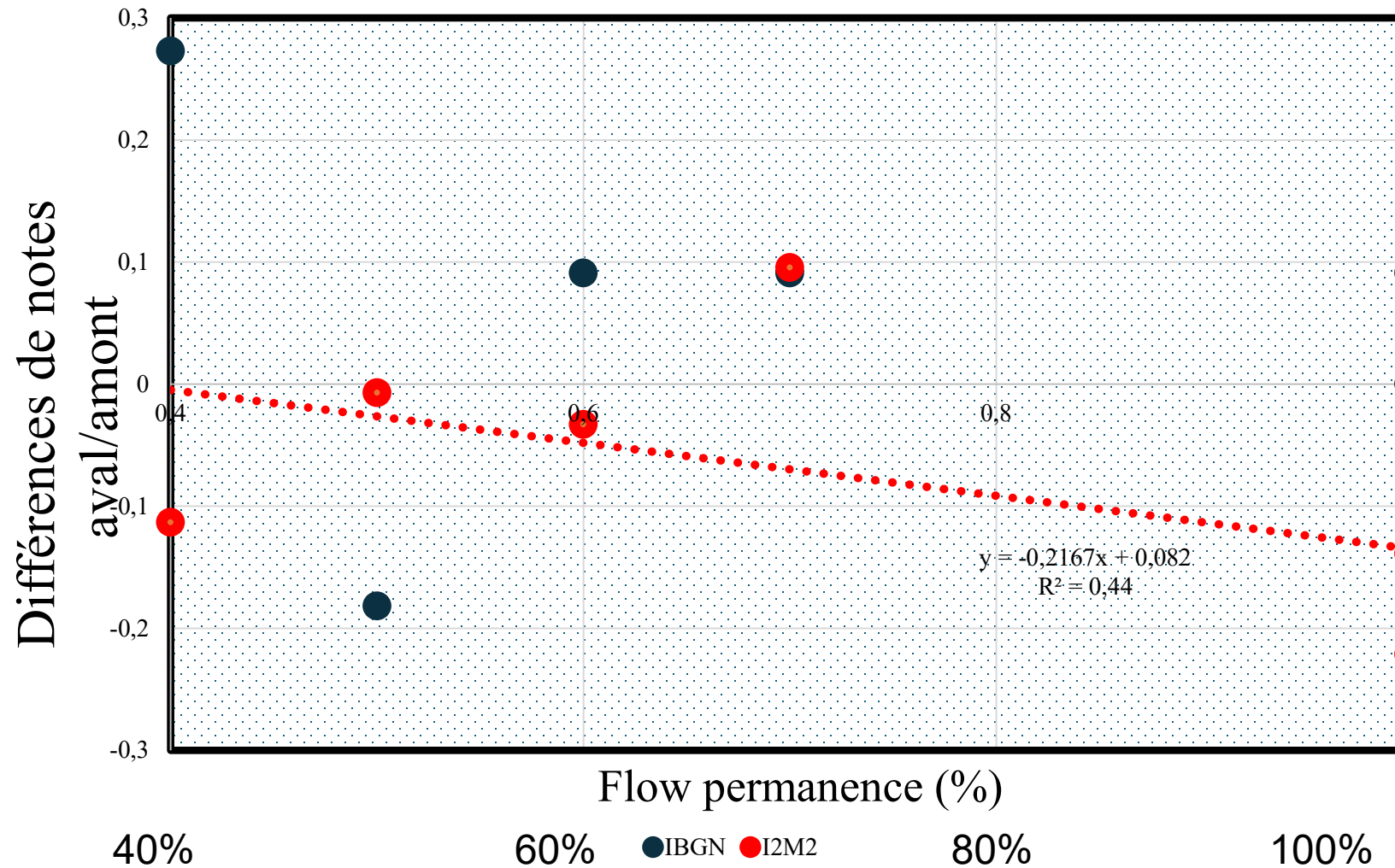
Caractérisation de la contamination

12 replicats /site /method

COI Metabarcoding visant les EPTD (Leese et al 2021 eDNA)



Difficulté d'évaluation de l'état écologique



Les rivières intermittentes, un problème social ?

Contexte de l'étude

- L'intermittence n'apparaît dans aucun texte de gestion à l'échelle nationale, alors même qu'elle affecte concrètement les usages, les milieux et les relations entre acteurs.
 - Une reconnaissance institutionnelle qui demeure incomplète, un statut juridique incertain, et une prise en compte inégale selon les territoires.
 - Une diversité qui rend complexe l'identification d'actions publiques adaptées.
- Au-delà de leurs spécificités biophysiques, les rivières intermittentes sont aussi des objets sociaux, politiques et territoriaux.
 - elle est un enjeu pour les sociétés : usages concurrents, arbitrages publics, controverses locales

Question de recherche

L'intermittence, un simple fonctionnement hydro-écologique, plus ou moins accentué par les activités humaines, ou bien d'un problème social ?

Au sens de Gusfield (1981), un « problème social » n'existe pas par nature : il se construit dans des scènes publiques où certains acteurs parviennent à nommer le problème, à identifier ses causes, à revendiquer des solutions, et à obtenir des arbitrages

Méthode

Deux études de cas pour examiner comment les cours d'eau intermittents sont abordés dans différentes régions par les acteurs locaux



Buech : un contexte de tension hydrique aiguë qui fait l'objet de conflits ouverts autour des prélèvements et des usages agricoles



Albarine : un contexte d'intermittence naturelle avec a priori peu de conflits d'usages

Méthode

Entretiens semi-directifs avec les acteurs locaux

	Albarine	Buech
Gestionnaires de rivières	1	1
Collectivités (communautés de commune, communes, départements)	2	1
Etat (Agence de l'eau, OFB, DDT)	3	3
Usagers (pêche, ASA irrigants)	2	2
Association de protection de l'environnement	1	
Total	9	7

Sur l'Albarine, une moindre valeur des sections intermittentes

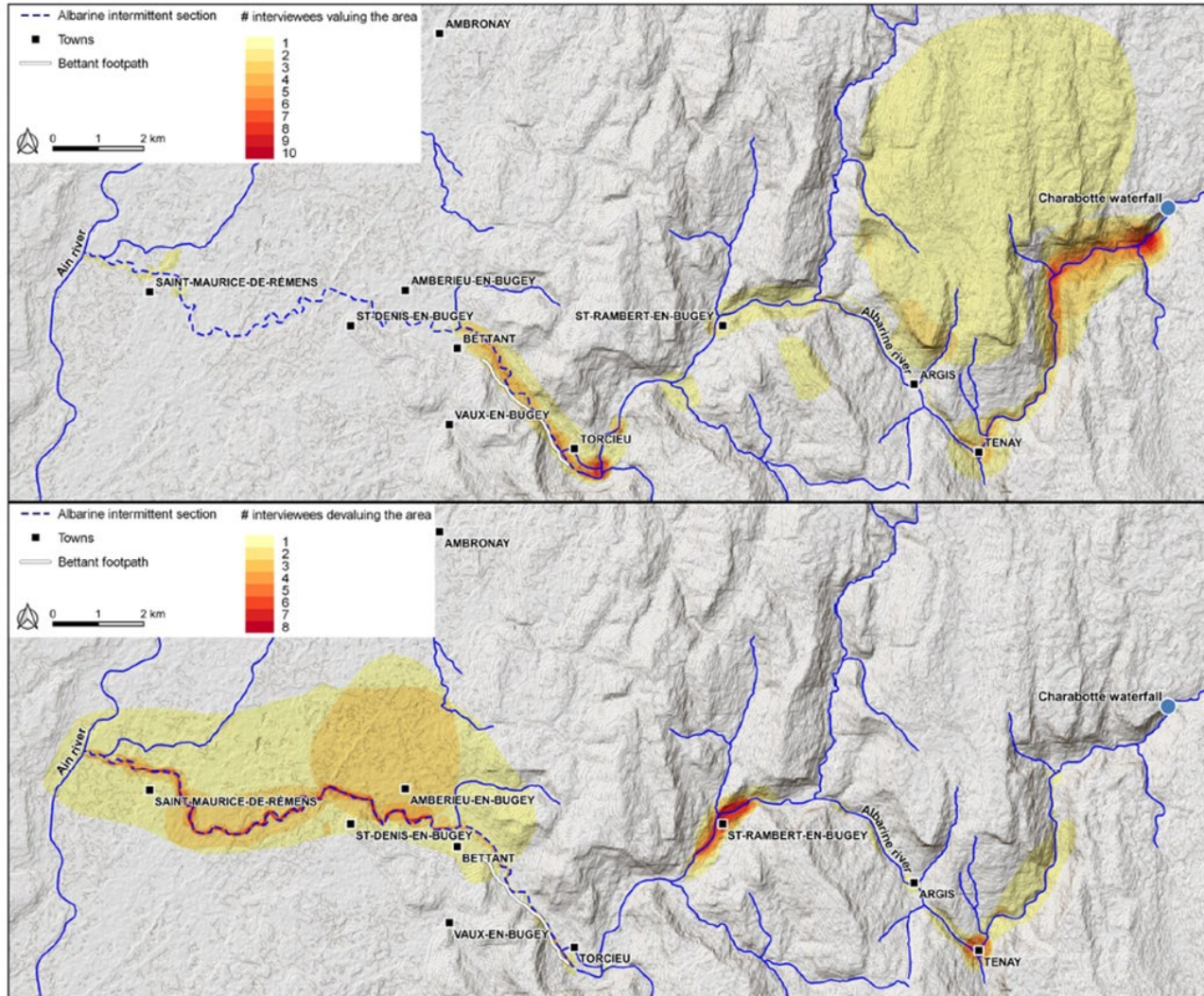


Fig. 2. Mental mapping showing the valued (top) and unvalued (bottom) areas along the Albarine River.

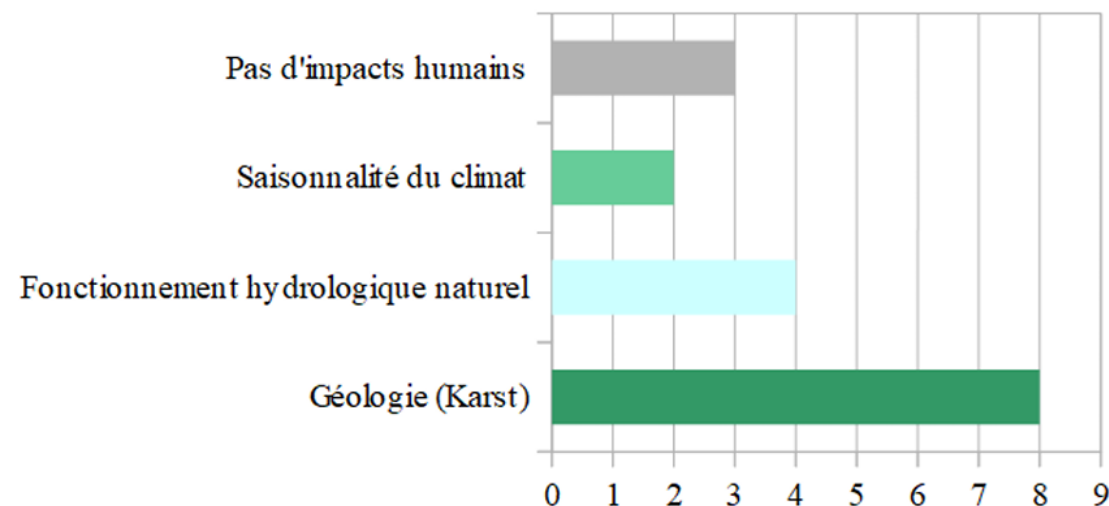
« *Elle est sèche ! Ca a moins d'attrait.* »
(int 24, élu local)

« C'est une **rivière morte** on va dire. Ce n'est pas ce qui nous fait le plus plaisir. » (Ind24, élu local)

«Véritablement, là, c'est que la **rivière est morte**. C'est tout.» (Ind 26, élu local)

L'Albarine : une intermittence naturelle

- Une intermittence perçue comme un phénomène “naturel”...
 - Des failles karstiques perçues comme cause principale de l'assec
- ...qui n'accède pas au statut de problème public
 - ni débattu comme tel, ni porté sur l'agenda des réunions, ni associé à une responsabilité politique explicite
- Une dépolitisation du phénomène : Si la cause est perçue comme essentiellement naturelle, il devient inutile de chercher une réponse de gestion spécifique



« C'est un assèchement sur la partie aval qui est naturel. Donc, personne ne s'est dit : "tiens, il y a à faire quelque chose". »

Un problème déplacé vers la restauration

Des assecs **reconfigurés par des travaux de restauration**

- Une extension de la section intermittente suite aux travaux de restauration qui transforme une dynamique naturelle en une dynamique partiellement imputable à l'action humaine
- Des travaux soutenus par les pêcheurs, mécontents des effets

*« Les pêcheurs n'ont pas
acheté du foncier pour
acheter une rivière à sec. »*

Un conflit oppose alors deux **représentations de la rivière** :

- Une valeur écologique orientée vers la fonctionnalité à long terme portée par le syndicat de rivière et les institutions de gestion (Agence)
- Une valeur patrimoniale piscicole portée par les pêcheurs

Un déplacement qui illustre bien que ce n'est pas la seule présence d'assecs qui fait problème, mais la manière dont ces assecs sont reconfigurés par l'action humaine

Le Buech : des conflits liés à l'intermittence sources de problème social

Une intermittence perçue comme une combinaison de causes naturelles et anthropiques

- Des activités humaines – en particulier l'irrigation agricole – clairement vues comme facteurs explicatifs de l'augmentation des assecs

« Les tensions... entre la profession agricole et tous les autres. »

« Usagers les plus résistants... les irrigants. »

Un accès à l'eau perçu comme enjeu majeur, objet de tensions fortes autour des restrictions d'usage et des arbitrages de gestion

- Une intermittence prisme des rapports de force

Un phénomène qui devient problème social non pas seulement parce qu'il est fréquent ou grave, mais parce qu'il est **porté dans l'espace public**, circonstancié, attribué à des causes humaines, conflictualisé et relié à des obligations d'agir

L'intermittence à l'agenda : entre invisibilisation et émergence dans la gestion

Albarine

- Une naturalité perçue qui freine sa formalisation comme enjeu spécifique de gestion.
- Une aggravation du phénomène et des conflits autour de la restauration qui ouvrent une brèche vers sa possible requalification en problème

Buech

- Déjà l'objet de conflits structurés autour de l'accès à l'eau
- Mais reste traitée principalement sous l'angle de la sécheresse et de la gestion de crise, sans reconnaissance comme catégorie de gestion à part entière

- **Deux moments différents** du “cycle de vie” d'un problème public ?
- Des perspectives évoquées par les enquêtés (sensibilisation, adaptation des usages, amélioration des connaissances techniques, restauration, renforcement de la concertation) qui peuvent être lues comme des tentatives, encore émergentes, de **construire l'intermittence comme objet de gestion** – et donc, potentiellement, comme problème social reconnu

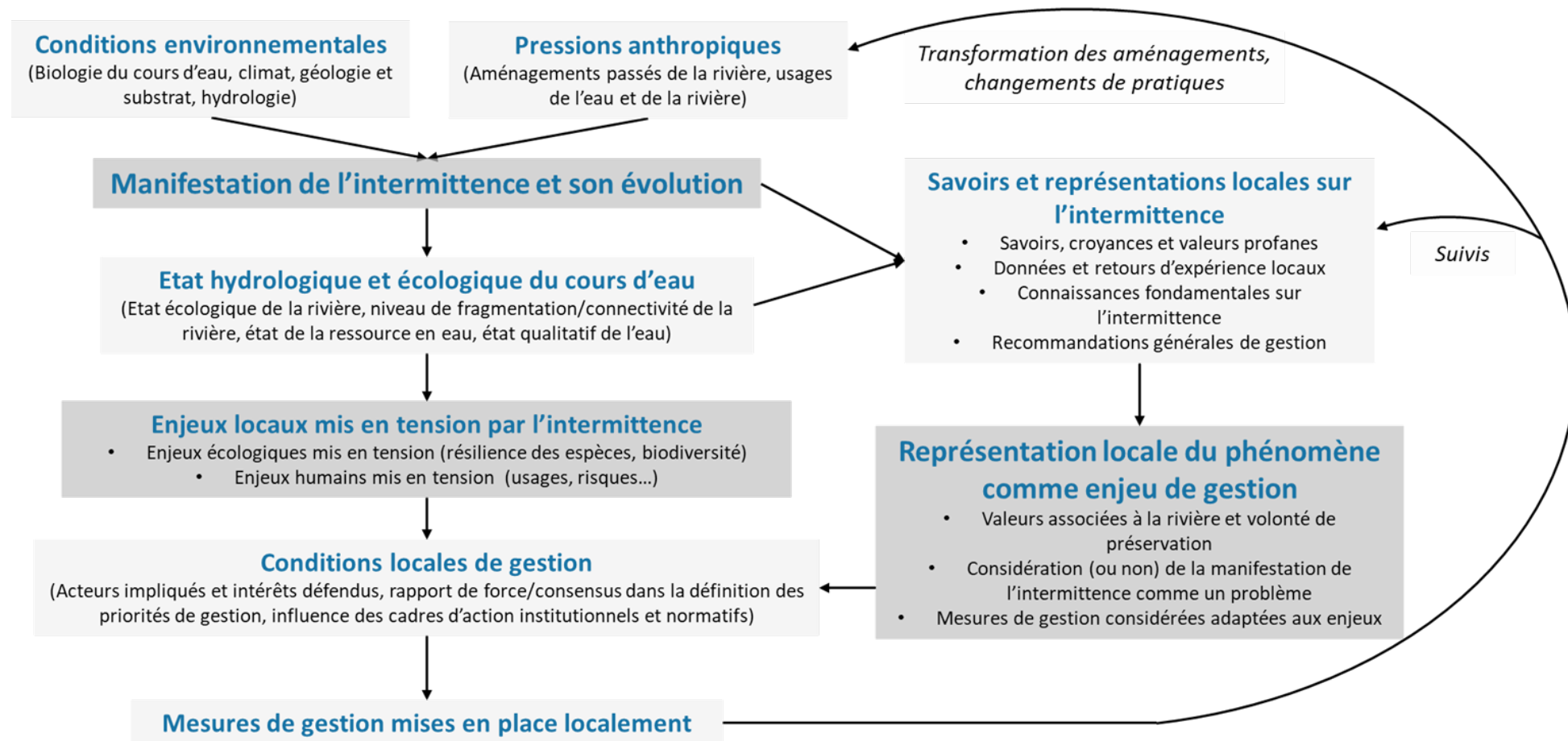
Conclusion

Ni comme un simple fait hydrologique, ni comme un problème social univoque

Une **configuration hydrosociale située**, dont le statut se construit dans et par les territoires, à l'intersection des usages, des valeurs et des arènes de discussion

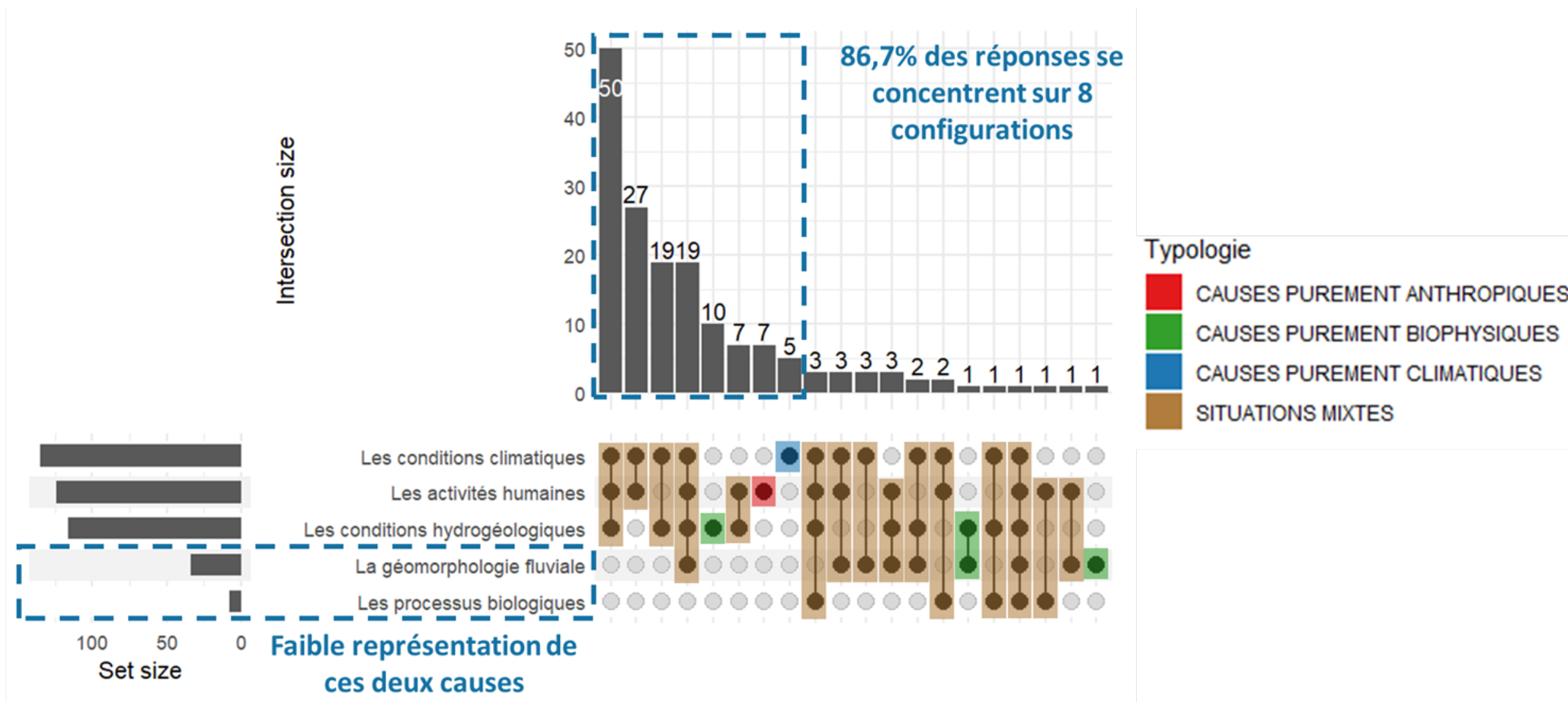
Un regard national à partir de deux enquêtes menées auprès des acteurs de l'eau

• L'intermittence comme objet hétérogène : une pluralité de configurations hydrosociales



Un regard national à partir de deux enquêtes menées auprès des acteurs de l'eau

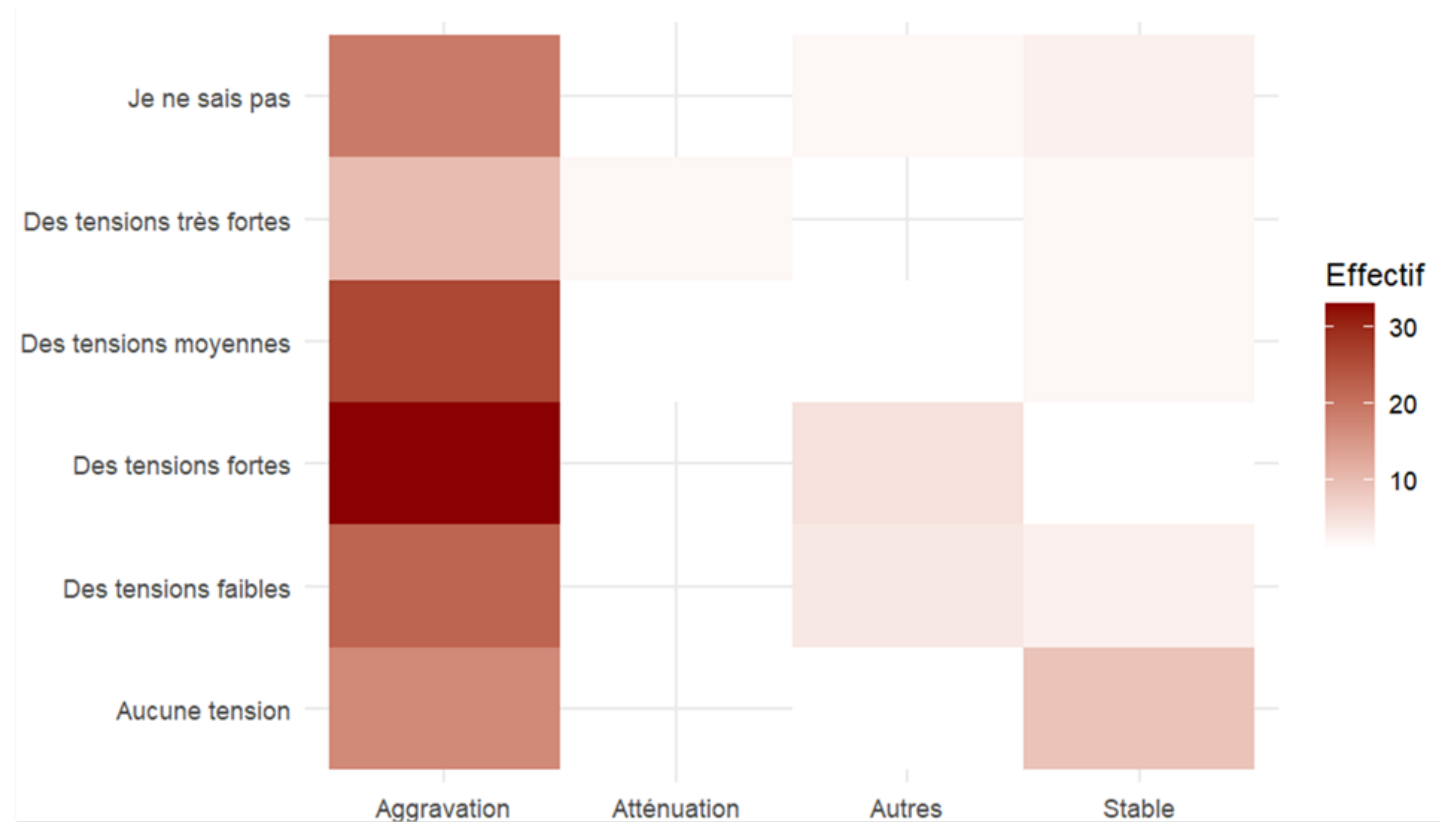
- L'intermittence comme objet hétérogène : une pluralité de configurations hydrosociales



Distribution des combinaisons de causes de l'intermittence déclarées par les répondants

Un regard national à partir de deux enquêtes menées auprès des acteurs de l'eau

- L'intermittence comme objet hétérogène : une pluralité de configurations hydrosociales



Carte de chaleur représentant les tensions induites par l'intermittence en fonction de l'évolution locale de l'intermittence

Un regard national à partir de deux enquêtes menées auprès d'acteurs de l'eau

• Des freins à la problématisation

- **Reconnaissance sociale limitée** : rivières « sans eau » peu visibles, peu légitimes face à d'autres enjeux.
- **Outils et cadres de gestion mal adaptés** : référentiels écologiques pensés pour et par les rivières pérennes.
- **Manque de données** : peu de suivis spécifiques, difficultés à intégrer ces cours d'eau dans les dispositifs existants.
- **Difficulté à penser l'objet** : une pluralité de manières de se représenter l'objet et de le penser (ou non) comme objet spécifique de gestion.

Un regard national à partir de deux enquêtes menées auprès d'acteurs de l'eau

• Des dynamiques en cours

- **Projets de recherche dédiés structurants (SMIRES, DRIVER, OZCAR...)**
 - L'intermittence devient un objet de recherches en soi.
 - Fédèrent une communauté de chercheurs et renforcent les échanges avec les gestionnaires.
 - Stimule la visibilité du sujet et sa mise à l'agenda.
- **Groupes de réflexion, réseaux, journées techniques (Ecostat, groupes techniques nationaux ou de bassin, séminaires dédiés...)**
 - Créent des arènes où l'intermittence est discutée, mise en problème.
- **Quelques ancrages territoriaux moteurs pour la recherche (Albarine, Buëch, Etang de Thau)**
 - Terrains d'étude pionniers permettant une connaissance fine des dynamiques d'intermittence
 - Fournissent des cas de référence pour argumenter et généraliser à d'autres contextes.
- **Dispositifs nationaux dispositifs collectifs de production et de mise à disposition des données (ONDE, En quête d'eau)**
 - Rendent visibles ces milieux par les chiffres et les cartes.
 - Améliorent la connaissance pour faciliter leur prise en main par les gestionnaires.
- **Volonté forte d'améliorer la circulation des savoirs (formations, guides, webinaires)**
 - Favorise l'appropriation des connaissances par les acteurs de terrain.
 - Contribue à construire progressivement un langage commun sur l'intermittence.

Un regard national à partir de deux enquêtes menées auprès d'acteurs de l'eau

• Des leviers à actionner

➤ Une nécessité globale :

- Construire un langage commun et une stratégie nationale qui tienne compte de la diversité des contextes.
- Donner aux acteurs **les moyens concrets d'intégrer ces milieux** dans leurs pratiques de gestion.

➤ Des leviers à activer à chaque niveau de l'action publique :

→ À l'échelle nationale

- Fournir un cadre de référence clair.
- Intégrer les rivières intermittentes dans les priorités d'action.

→ À l'échelle régionale/de bassin

- Soutenir la recherche et renforcer les passerelles entre acteurs.
- Clarifier les enjeux de l'intermittence propres à chaque contexte.

→ À l'échelle locale

- Sensibiliser et accompagner les acteurs locaux.
- Reconnaître et travailler avec la diversité des représentations.